



OFFENBACH EDITION KECK
Kritische Ausgabe Jean-Christophe Keck

Jacques Offenbach

Jeanne qui pleure et Jean qui rit

Opérette en 1 acte

Livret de Crémieux et Gille

Livret de censure

Paris 1865

– *Première édition provisoire* –

BOOSEY & HAWKES
B O T E B O C K

Diese Edition ist urheberrechtlich geschützt. Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes ist ohne Zustimmung des Verlags unzulässig und strafbar. Das gilt insbesondere für die Vervielfältigung auf Papier (außer für den persönlichen Gebrauch), die Verwendung in Programmheften, Artikeln, Büchern usw., für Übersetzungen sowie für die Weiterverarbeitung in elektronischen Systemen. Diesbezügliche Anfragen sind an den Verlag zu richten.

© 2003 Boosey & Hawkes · Bote & Bock, Berlin.
Eigentum für alle Länder: Boosey & Hawkes · Bote & Bock
ISMN M-2025-3118-1

Pour être joué au théâtre des Bouffes Parisiens

7818

24 8bre 1865

Jeanne qui pleure
et
Jean qui rit

Personnages

Jeanne, Meunière.
Savinien, Amoureux de Jeanne.
Cabochoch, Fermier.
Nicolas Cabochoch, son fils.

Le théâtre représente une chambre de meunier; porte
au fond, portes latérales, une fenêtre.

Scène 1ère

Savinien puis Jeanne

Savinien (il achève de casser une chaise)

Encore une de démolie, les carreaux sont cassés, la
table n'a plus que trois pieds, ça commence à
prendre tournure (allant à droite) Mam'zelle j'ai fini.
Et vous.

Voix de Jeanne

Moi aussi (On entend un bruit de vaisselle)

Savinien

Ca va bien ! ... ca va bien ! ...

Jeanne

Voilà qui est fait, la vaisselle est en miettes ! ma foi
je crois qu'il ne reste plus grand chose d'entier dans
le moulin.

Savinien

Faut espérer que ça n'encouragera pas les
acquéreurs. Ils ne mettront pas d'enchère, et mes
économies suffiront à l'acheter ... Oh ! c'est pas au
moulin que je tiens, c'est à la meunière.

Jeanne

Eh ben, puisque l'un ne va pas sans l'autre !

Savinien

C'est vrai ! c'est tout d'même une drôle d'idée qu'il
a évue défunt vot parrain de vous laisser ce moulin à
la condition de le mettre en vente et d'épouser celui
qui l'achèterait.

Jeanne

Il a dit comme ça au notaire que c'était pour me faire
avoir un établissement.

Savinien

Possible qu'oui ! mais moi ! si j'allais me trouver
distancé aux enchères. Si un autre achetait.

Jeanne

Nous ferons tout ce qu'il faut pour que ça ne soit
pas. Et il faut d'abord nous débarrasser d'un gros
fermier des environs et de son fils, un ancien ami à
mon parrain, l'notaire m'a dit qu'ils allaient venir
et qu'ils avaient ben envie du moulin, mais quand ils
verront dans quel état il est ... ça leur donnera a
réfléchir sans compter que je ferai tout ce qui
dépendra de moi pour les dégouter du mariage.

Savinien

Ban parlé, mam'zelle, moi, de mon côté, j'ai déjà
repandu le bruit qu'il y avait un riche propriétaire
qui allait venir à la vente. Ils ne me connaissent
point, je les ebourifferai un peu, je leur ferai donner
aux oreilles plus de louis que je n'en d'écus.

Jeanne

Oh ! nous réussirons !

Savinien
Faut bien l'espérer ! sans ça quoi que je deviendrais
moi qui vous aime tant.

___ Couplets et Duo. ___

I
Le ruisseau qui prend sa source
Pour venir d'ici chez moi
Chaque matin dans sa course
Semble me parler de toi
Pour moi dans la nature
Il n'est plus qu'une voix
Et l'onde qui murmure
Dit ton nom chaque fois.

II
Le vent qui fait tourner l'aile
Du moulin et nuit et jour
En soufflant vers moi, ma belle
M'apporte un parfum d'amour
Pour moi dans la nature
Il n'est plus qu'une voix
C'est ton nom que murmure
Le vent qui souffle au bois.

Jeanne
Vous m'aimez donc ! ah ! qu'est gentil
Et m'aimez-vous toujours de même

Savinien
Peut on changer quand on vous aime

Jeanne
Et votre amour durera-t-il

Savinien
Mais oui, nous sommes faits l'un pour l'autre
C'est mon avis, est-ce aussi le vôtre

Jeanne
Le mien ?

Savinien
Eh ! bien ?

Jeanne
Eh ! bien ! ... Eh bien ! ...
L'vôtre est exactement le mien !
Il faut qu'un meunier

Savinien
Epouse un meunier

Jeanne
C'est la seule manière

Savinien
De faire son métier

Jeanne
Autrement, c'est bête.

Savinien
On prend du souci

Jeanne
Le moulin s'arrête

Savinien
Et le cœur aussi

___ Ensemble ___

Tic-tac, tic-tac ! tic-tac ! tic-tac !
Le moulin tourne, tourne,
Et quand il tourne, tourne,
Faut voir comment ça remplit un sac
C'est ce bruit là qui vous r'tourne
Joliment le cœur et l'estomac.

Savinien
Le vent s'élève et sous son aile
L'moulin tourne au point d'en craquer !
J'ons oublié la manivelle
L'plus important à détraquer
(il derange la roue)
J'reclame un baiser pour ma peine

Jeanne
Eh bien ! vous êtes encore sans gêne

Savinien
Un seul - je le veux

Jeanne
Allons, prends-en deux ...
Il faut qu'une meunière

Savinien
Epouse un meunier etc. etc.

Jeanne
Attendez ! j'entends le grelot d'une carriole ...

Savinien (regardant à la fenêtre)
Ça doit être les Cabochon. Ils ne sont point en retard
tout d'même.

Jeanne
J'rentre dans ma chambre et j'vas tâcher d'écouter
un peu avant d'me montrer.

Savinien
Moi j'men vas, j'veux pas qu'ils me voient plus tôt
qu'il ne faut.

Jeanne

Adieu !

Savinien

Adieu ! (Jeanne rentre à droite. Savinien s'en va en escaladant la fenêtre)

_____ Scène 2e _____

Cabochon

(on entend claquer un fouet - Voix de Cabochon) Oh ! rrrri ! holà ! ... holà donc ! Cocotte ! ... Nicolas tu vas detteler la carriole, puis tu mtera me rejoindre (On entend le bruit d'une chûte, puis des cris. Cabochon parait au fond un bout de corde à puits à la main) n'vous dérangez point ! j'n'mai point fait d'mal ... C'est la rampe de l'escalier qui m'est restée dans la main (Regardant autour de lui) Personne ! Oh ! là ! quelqu'un ! Oh ! là ! quelqu'un (Il frappe sur la table avec le manche de son fouet) On n'répond point. Jem'fais l'effet d'être seul (allant à la fenêtre) Nicolas

Voix de Nicolas

Qui vous plait ?

Cabochon

Viens-tu ?

Voix de Nicolas

Je détèle !

Cabochon

C'est bon. Tiens ! les carreaux de la fenêtre sont cassés. C'est égal, j'crois qu'jai eu une fameuse idée en amenant Nicolas pour lui faire épouser la meunière et ach'ter le moulin, jusqu'à ct'heure j'ai pas eu trop d'désagrément avec lui ... D'abord quoi qu'il ait vingt quatre ans, j'y suis persuadé qu'il était toujours mineur et que d'après le code, les années ou les pommes n'ont pas donné ne comptent pas, mais tout a une fin. D'autant plus qu'j'ai ben vu qu'il commençait à s'amouracher de Tapotte ... Une fille d'cheux nous qui sait aussi ben que moi c'que je possède et avec qui il aurait fallu rendre des comptes, tandis qu'une femme d'ici qui n'connait point mes affaires sera ben plus accomodante ... Ah , ça ! mais il n'vient point lui non plus. Nicolas.

Voix de Nicolas

Qui vous plait ?

Cabochon

Quoi que tu fais donc ?

Voix de Nicolas

J'ons détélé, j'garde la carriole, à cause des hardes à notre tante qui sont dans le coffre.

Cabochon

Y a pas de danger ! y a pas ici d'autres voleurs que nous ... monte donc (allant au fond) Allons ! viens-tu ... longe le mur, n'y a plus de rampe.

_____ Scène 3e _____

Nicolas Cabochon

Nicolas

Me v'la, ppa !

Cabochon

C'est pas malheureux. Il paraît qu'y n'y a personne au moulin, faut attendre un brin ... Assisons-nous.

Nicolas

J'veux ben ppa (il va pour s'asseoir sur la chaise)

Cabochon (le retenant)

Après ton père donc. Et l'respect paternel, animal.

Nicolas

Oui ppa (Cabochon s'asseoit la chaise se rompt, il tombe)

Cabochon

Allons ! bon !

Nicolas

Ppa, vous aviez raison ... si j'vous avais point respecté, j'chûtais à votre place ...

Cabochon

Pas de raisonnements ... y a une autre chaise, prends la si tu veux.

Nicolas

Elle n'me paraît guère solide non plus. J'aime mieux m'bouter la d'ssus (il s'asseoit sur la table qui bouscule) Oh ! là ! Oh ! là !

Cabochon

Quoi q'tu fais ?

Nicolas

Ppa, j'm'étales.

Cabochon (avec interet)

T'avais rien dans ta poche d'susceptible d'être cassé.

Nicolas

Non ppa ..

Cabochon

N'y a point d'mal alors. Tout d'même l'mobilier ne m'paraît point en bon état ... Causons d'bout.

Nicolas

Ppa, tout ça c'est des avertissements, si vous vouliez m'en croire, j'nous en r'tournerions chez nous ...

Cabochon

Jamais ? J'tai amené ici pour te marier avec la meunière tu l'épousera ! (Jeanne parait sur le seuil de la porte de sa chambre)

Nicolas
Pour vous obéir, ppa ! ...

Cabochon
Allons ! donc, tes point à plaindre. On dit qu'cest un
joli brin de fille !

Nicolas
Pourvu qu'elle soit gaie ! au moins. - oh ! la gaîté
j'n'aime que ça ...

_____ Scène 4e _____

Les mêmes Jeanne

Jeanne (à part)
Ah ! il te faut de la gaîté à toi ! ... (Elle va sans bruit
jusqu'à la porte du fond et disparaît un moment)

Nicolas
Ah ! c'est Tapotte qu'est gaie ... papa ! Oh ! Est-il t-
elle gaie ! l'est-il-t-elle gaie !

Cabochon
J'tai d'jà d'fendu d'jamais m'parler d'c'te fille là !
... (On entend pleurer au fond) Attend ... v la
quelqu'un ... tâche de te tenir, et sois aimable.

Nicolas
Oui ppa !

n° 3. Jeanne (paraissant)

Ah ! quel malheur
Ah quell'douleur
Ça vient d'm'arriver tout à l'heure
Ah ! quel chagrin
Ah ! q'j'ai l'cœur plein
Pour bien moins qu'ca souvent on pleure
Oui c'est affreux
Bien malheureux !
J'ons d'quoi pleurer un jour sur deux

I
A la ferme voisine
Au milieu d'la cuisine
La chatte avait mis bas
Dix petits chats
J'ai, n'les ayant pas vus
Mis l'pied dessus.

~~~~~

Ah ! quel malheur  
etc. etc.

II  
J'ai ma poul'la plus belle  
Qui vient quand je l'appelle  
Je l'ai criée en vain  
Tout c'matin  
Elle n'a ni répondu  
Ni pondu.

~~~~~  
Ah ! quel malheur etc. etc.

~~~~~  
Cabochon  
Bigre ! la meunière à l'cœur joliment sensible (haut)  
C'est désolant m'amzelle, c'est désolant, désolant; je  
comprends vot'chagrin et Nicolas le partage.

Jeanne  
Pardon ! c'est plus fort que moi ... de pleurer comme  
ça, devant les personnes ... mais voilà ... c'est fini ...  
vous venez n'est-ce pas pour la vente du moulin de  
feu mon parrain ? Y a de ça quatre ans qu'il est  
défunt tout de même ... comme ça passe ... ah pauvre  
parrain,. Hi, hi, hi, hi ...

Nicolas (à son père)  
Est-ce que c'est pas aujourd'hui la St Medard ?

Jeanne  
C'est qu'voyez vous, il n'y a pas un clou ici qui ne  
me rappelle son attachement.

Cobachon  
Voyons m'am'zelle, ne pleurez point comme ça,  
d'abord ça fait mal aux yeux.

Nicolas  
Ecoutez ppa ... il n'est pas aussi bête qu'il en a l'air.

Cabochon  
Dailleurs vot'parrain j'lai connu moi, il jouissait  
d'une bien mauvaise santé.

Nicolas  
L'moulin vous reste, on ne peut pas tout avoir.

Jeanne  
Vous êtes bien bon !

Cabochon  
N'est-ce pas ... c'est pas parceque c'est mon enfant,  
mais vous n'trouverez pas un meilleur mari qu  
c'tanimal là ... Voyez comme c'est planté ... Une  
vraie perche de haute futaie ... C'est y pas de taille à  
consoler une femme, fille, ou veuve ?

Jeanne  
Oh ! que oui ! ... il est roux, ça me suffit ... il était  
roux aussi mon défunt parrain ... ah ! pauvre parrain  
... Hi, hi, hi, hi

Nicolas  
Allons bon ! encore une averse.

Cabochon  
Et puis c'est un bon parti.

Jeanne  
Oh ! ça m'est ben égal ... moi j'tiens pas à l'argent.

Cabochon

Et v'savez raison (à part) Sentimentalle mais desintéressée ... c'est la vraie bru qu'y n'faut (haut) Allons ... allons ... nous nous entendrons ... je n'sommes pas ennemis d'une aimable tristesse, et tenez v'la déjà Nicolas qu'a envie d'pleurer ... pour vous être agréable.

Nicolas  
Mais non, mais non.

Cabochon (à part)  
Laisse donc ... faut dire comme elle ... (haut) Et moi aussi, v'la qu'ça me prend (il tire son mouchoir)

Jeanne  
Ah ! vous êtes ben honnêtes.

Cabochon (à Nicolas)  
Pleure donc imbécile.

Nicolas  
Mais j'peux pas.

Cabochon  
Une fois mariés vous pleurerez l'un devant l'autre, ça vous amusera.

Jeanne  
Oh ! oui ... et vous ? ...

Cabochon  
Moi aussi ... nous pleurerons ensemble je dimanche quand je viendrai vous voir (à part) Ça ne m'arrivera pas souvent.

Jeanne (à part)  
Mon moyen n'a pas l'air de réussir ... heureusement que j'ai une autre idée ... (haut) mais par exemple mon p'tit frère n'en sera pas ! ...

Cabochon  
Hein ! il y a un p'tit frère ?

Jeanne  
Parce que voyez vous, c'est un gornement qui se gausse de tout et qui bat tout le monde ... vous dire ce qu'il démolit dans la maison c'est inoui. C'est au point que tout est à réparer.

Nicolas  
C'est donc ça qu d'avant la porte y a tant de verres et d'assiettes cassés.

Cabochon  
Ah ! vous avez un p'tit frère ?

Jeanne  
Couché sur le testament comme faisant partie du moulin ... et qui doit demeurer ici, c'est sur le contrat de vente, pour casser encore ce qu'on fera raccommoier ! Vous allez le voir ... c'est lui qui va assister à l'enchère ... car moi, voyez vous quand

j'pense qu'on va accomplir la dernière volonté de mon parrain ...

Les Cabochon  
Pauv'parrain ! hi ! hi ! hi !

Jeanne (à part)  
Le Diable les étouffes ! (haut) Jean Jean (à Cabochon) Vous allez bien vous rafraîchir ... Jean, monte un peu de cidre.

Cabochon  
Vous vous en allez mam'zelle ?

Jeanne  
Oh ! oui, je m'en vais ... je n'ai pas le cœur à boire ... je ne veux pas assister à tout-ça ... vous ne me reverez pas de la journée ... pauvr'parrain hi ! hi ! hi ! (Elle s'éloigne)

\_\_\_\_\_ Scène 5e \_\_\_\_\_

### Les Cabochon

Nicolas  
Ouf ! en voila une femme qui promet de l'agrément !

Cabochon  
Eh ! bien, mais on s'y fait.

Nicolas  
C'est à dire que ce n'est pas un moulin à vent que je trouvons ici - c'est un moulin à eau !

Cabochon  
T'as de la chance ! ça t'en fera deux.

Nicolas  
Mais c'est pas une femme ça, c'est un saule pleureur un vrai robinet de fontaine, mais j'n'en veux pas ... C'est Tapotte que j'veux, que j'veux demande.

Cabochon  
Encore !

Nicolas  
Tant pis ! Faut que je vous dise c'que j'ai sur le cœur.

n° 4 \_\_\_\_\_ Couplets \_\_\_\_\_

I  
Ah la belle fille que Tapotte  
C'est bâti comme l'pont neuf.  
Et du bout d'sa p'tite menotte  
Elle vous assommerait un boeuf.  
Qu'elle est gentille  
Ah l'beau brin de fille  
L'amour me grille  
Et jour et nuit  
Jamais au'grogne

Rien n'la renfroge  
 Sans pus qu'on s'cogne  
 Tant pus qu'el ris  
 Voila la femme qu'il me faudra  
 Laissez moi l'épouser papa  
 Papa ! papa.

Cabochon  
 As tu fini tes embarras  
 Non ! tu ne l'épousera pas  
 Pas, pas, pas, pas.

Cabochon  
 Qu'est-ce que c'est, rébellion contre l'autorité  
 paternelle de ton père !

Nicolas  
 C'est vrai ça ... pourquoi aussi, voulez vous que je  
 sois meunier ... c'est pas mon goût, moi j'veux t'être  
 boucher de mon état.

Cabochon  
 Tu l'es assez comme ça de nature ! ... Tu seras  
 meunier parceque ... t'es mineur et que tout mineur  
 doit obéir aveuglement à ses père-z-et-mère.

Nicolas  
 Je suis mineur, vous m'rabachez toujours ça, voilà  
 bien longtemps que sa dure ...

Cabochon  
 Assez ... tu l'sras, tant que tu me minera l'existence  
 ? ... un mot de plus et tu l'es à perpétuité.

Nicolas  
 C'est bon ! je m'tais ... je n'demande plus qu'une  
 chose à ma mal chance, c'est vous soyez enfoncé à  
 la vente.

Cabochon  
 Fils dénaturé ! Tenez-vous donc pour vos enfants,  
 car enfin qu'est-ce que je demande que tu sois  
 heureux, loin de moi, et fesant mes volontés chez toi  
 ... ce que je veux, mon garçon, c'est ton bien pas  
 aut'chose.

Nicolas  
 Eh ! bien ... oui ppa ! ... n'vous fachez point, vous  
 êtes un brave homme au fond (il veut l'embrasser)

Jeanne (au dehors)  
 Ohé ! ohé ! les amis, ohé !

Cabochon  
 Laisse moi donc animal voici quelqu'un.

\_\_\_\_\_ Scène 6e \_\_\_\_\_

Les mêmes, Jeanne (en garçon)

n° 5 \_\_\_\_ Trio \_\_\_\_

Jeanne  
 Viv'le plaisir et les torgnoles  
 Pour de la bil' je m'en fais point  
 Si vous m'donnez des croquignoles  
 J'vous répondrez par des coup de poing.

Les Cabochon  
 Pour des chansons, des gaudriolles  
 Pour c'gas là nous n'venons point  
 N'va t'y pas faire des cabrioles !  
 Ah ! mais merci pour les coup d'poing !

Jeanne  
 Au diable les sages  
 Nargue du chagrin  
 Et fi des visages  
 Qui n'ont pas d'entrain  
 Muni des babioles  
 Qui vous font moisir  
 Viv'les torgnoles  
 Viv'le plaisir !

~~~~~  
Cabochon
 C'est l'frère ... il est plein d'adresse
 Tout p'tit qu'il est ... mets chapeau bas
 Confondons nous en politesse ...
(ils saluent Jeanne)
 J'suis Cabochon.

Nicolas
 Moi Nicolas.

Jeanne
 ah ! ah ! ah ! ah ! les bonnes têtes.

Cabochon
 Vous êtes ben bon.

Jeanne
 Et vous ben bête
 D'ach'ter l'moulin
 hein ! gros malin !

Cabochon
 Ca m'est égal j'en fais emplette
 Montre nous la propriété.

Jeanne
 Vous n'avez qu'à tourner la tête
 Vous la voyez de chaque côté !

Cabochon
 Ousqu'est la huche et la tremil'

Jeanne
 Cassés par moi

Les Cabochon !
 Cassés par toi !

Cabochon
 Ousqu'est l'blutoir et la poulie

Jeanne

Cassés aussi

Les Cabochon

Oh ! bien merci

Cabochon

Ous qu'est la table et la vaisselle

Jeanne

Cassés tout !

Les Cabochons

Ah ! pour le coup !

Cabochon

Et puis la meule ou donc est-elle

Jeanne

Cassée en deux

Les Cabochons

Ah ! l'ptit gueux

Cabochon

Quoi ! tout cassé !

Jeanne

Oui ! ça m'amuse

Je n'suis content

Qu'en tout cassant

C'est l'bon moyen pour que rien n'suse.

Ah ! qu'ces charmant

Qu'cest amusant.

Cabochon

Quel garnement

Ca n'l'attriste aucunement

T'y mets donc d'l'acharnement

Quel garnement

Jeanne

J'en ris vraiment

Quel amus'ment.

Cabochon

Les bancs ?

Jeanne

Cassés !

Cabochon

Les freins ?

Jeanne

Cassés !

Cabochon

Les verres ?

Jeanne

Cassés !

Cabochon

Les ch'nets ?

Jeanne

Cassés !

Cabochon

Les brocs ?

Jeanne

Cassés !

Cabochon

Les lits

Jeanne

Cassés !

Cabochon

assez ! assez !

___ Reprise de l'Ensemble ___

Jeanne

Viv'le plaisir et les torgnoles

Pour de la bile je n'men fais point

Si vous m'donnez des croquignoles

J'vous repondrai par des coups d'poing.

Les Cabochon

Point des chansons, des gaudrioles !

Pour ce gar-là nous n'avons point

Nous n'tenons pas à ses torgnoles

Pas davantage à des coups d'poing

Jeanne

En attendant l'heure des affaires

Nous allons boire un coup.

Cabochon

Oui dà

Mais dans quoi vous n'avez plus de verre

Jeanne

Eh ! ben ! à même le pot

Nicolas

Ça va !

Cabochon

Mais quoi boire à la régalaide !

Jeanne

Du cidre donc !

Nicolas

Y en a chez vous ?

Jeanne

C'est à dire que l'notre est malade
Vu que l'cellier n'avait pas quat'sous
Mais que celui la vous console
Laissons les femm's pleurer, garçons
Et pendant que Jeann'se désolé
Buvons, chantons, fraternisons.

___ Chanson ___

I

Doux jus de la pomme
Fruit du Paradis
Qu'Eve au premier homme
Fit croquer jadis
Celui qui t'consomme
Est toujours content
L'buveur d'eau pleur'constamment
Voilà c'qui fait qu'à toute heure
Jeanne pleure
Et moi je ris
Qu'a l'plus d'esprit
D'Jeanne qui pleure
ah ! ah ! ah !
O Jeanne qui pleure
Ou d'Jean qui rit
A coup sûr, c'est Jean qui rit !

II

Liqueur adoré
Joli cidre doux
De couleur dorée
Aux joyeux glous-glous
Ta mousse sucrée
Nous met en gaité
L'buveur d'eau pleure à côté
Voilà c'qui fait qu'à toute heure
Jeanne pleure
Et moi je ris !
Je vous le dis
Jeanne pleure
C'est Jean qui rit

___ Reprise de l'Ensemble ___

Cabochon (à part)

Ah ! mais en voilà un particulier gênant gai ! mais gênant.

Nicolas (à qui Jeanne donne des tapes)

Ah ! j'vous aime, vous ! ... tiens, faut que j'te tutaye ! toi ! t'es gai ! tu me vas !

Cabochon

Voyons, voyons ! pas de familiarité avec tout ça, jeune homme vous avez mis l'établissement dans un bel état.

Jeanne

Bah ! c'est pas ça qu'empêchera Rabajou d'en donner un bon prix.

Cabochon
Rabajou.

Jeanne

Un richard du bas pays. Oh ! c'est lui qu'en a de l'aisance ! Et il ne r'gardera pas au moulin, parce que voyez vous c'qui l'tente le plus c'est la meunière.

Cabochon
Il la connaît ?

Jeanne
Du tout !

Nicolas (à part)
Ça s'explique alors.

Jeanne
Mais il a entendu dire qu'elle était gentille et avenante, comme elle l'est de fait, et dame ça l'a décidé.

Cabochon
Ah ! ça l'a décidé, sans la connaître (à part) Il m'pousse une idée.

Jeanne
J'espère ben qu'c'est lui qu'aura l'enchère. Il ne va pas tarder à venir.

Cabochon
Ah ! il ne va pas tarder à venir.

Jeanne
J'mintresse à lui, moi ! ... plus qu'à vous ... C'est pas pour vous fâcher c'que j'en dis.

Cabochon
Nous fâcher ! Oh ! mais de rien ! Oh ! ... mais de rien ... (à part) Oh ! mon idée s'germe et s'développe.

Nicolas
Mais loin d'être fâchés, j'sommes contents (à part) J'finirai par épouser Tapotte.

Cabochon (bas à Nicolas)

Nicolas ! Nicolas ! ... cause avec l'jeune homme et emmène le ... j'ai besoin d'être seul ici (à Jeanne) J'vas faire un tour dans l'petit bois ... Nicolas vous tiendra compagnie ... à bientôt ... espérez-moi.

Jeanne
Faites à votre guise !

Cabochon (à part en partant)
Oh ! c'te fois ! je les tiens ! j'vas guetter et aussitôt que le Rabajou arrivera, je reviens.

_____ Scène 7e _____

Jeanne Nicolas

Jeanne (à part)
A nous deux !

Nicolas (à part)
Comment que j'vas faire pour l'emmener, sans qu'il s'en aperçoive.

Jeanne
Eh ben ! ...

Nicolas
Eh ben ! ...

Jeanne
T'as un brave homme de père là tout d'même.

Nicolas
Dame ! vous savez ! comme dit le proverbe ! n'en ayons qu'un, mais qu'il soit bon.

Jeanne
Garçon, tu m'vas toi ! ... Si tu veux nous ne nous quitterons plus !

Nicolas
Moi ! ça m'irait, mais pour ça faut le consentement d'papa attendu que j'suis mineur.

Jeanne
T'es mineur toi ?

Nicolas
Malheureusement.

Jeanne
T'es pas tiré au sort.

Nicolas
Y a longtemps.

Jeanne
Quel âge que t'as ?

Nicolas
Vingt quatre ans !

Jeanne
Eh ben, y a long-temps que t'es majeur.

Nicolas
Ça devrait être ... mais faut vous dire que cheux nous d'puis que j'suis né, y a eu plus de cinq années où les pommes n'ont pas donné.

Jeanne
Eh ben ! que qu'ça fait ?

Nicolas
C'est autant d'perdu pour moi, parce que comme papa me l'a expliqué, les années où il n'y a point de récolte ne comptent point pour la majorité.

Jeanne (riant aux éclats)
Il t'a expliqué ça ! ah ! ah ! ah ! ah !

Nicolas
Oui !

Jeanne
Et tu l'as cru ! ah ! ah ! ah ! ah !

Nicolas (riant aussi)
Tu ris que ça me fait rire sans que j'sache pourquoi !
Eh ! Eh !

Jeanne
Ah ! ben ton père s'est joliment gaussé de toi !

Nicolas
Pas possible.

Jeanne (riant)
Ah ! ah ! ah ! ah !

Nicolas
Veux tu ben n'plus rire ... qu'ça me fait rire aussi quand je n'en ai plus envie ... Eh ! eh ! eh ! eh !

Jeanne
T'es majeur que j'te dis.

Nicolas
Ah ! Credienne ! papa ! ce que vous avez fait là, c'est pas bien ! ah ! mais alors je puis faire ce que je veux.

Jeanne

Nicolas
Et je peux n'pas faire c'qu'y veut.

Jeanne
A ton aise !

Nicolas
Il m'avait dit de t'emmener d'ici, mais je peux n'pas t'emmener.

Jeanne
Ah ! il t'avait dit ça ! ...

Nicolas
Oui ... parcequ'il voulait être seul ...

Jeanne
Voyez vous ça (à part) Qu'est-ce qu'il peut vouloir faire.

Nicolas
Ah ! mais alors j'peux aller ou j'veux ... Ah ! il me semble que j'ai un poids d'moins sur les épaules.

Jeanne
Sans moi tu n'saurais rien !

Nicoals
Oh ! oui ! toi t'es un ami.

Jeanne
Eh ben ! tiens ... le picher d'cidre est vide ! nous allons en quérir d'autre ensemble.

Nicoals
C'est ça ! allons-y ... par où qu'on va ?

Jeanne (indiquant la petite porte à gauche)
Par là ! ... Viens ! ...

Nicolas
J'y vas ! Oh ! l'cidre ! encore une chose que p'pa m'défendait ... mais maintenant ... à la cave ! (il sort)

Jeanne (le suivant)
A la cave.

_____ Scène 8e _____

Jeanne, Savinien

(Au moment où Jeanne va sortir, Savinien paraît au fond et l'appelle)

Savinien
Pstt ! ... quoi de nouveau ?

Jeanne
Le père Cabochon veut être seul ici - je n'sais pourquoi quand au fils je l'emmène ! je m'en charge.

Savinien
On se chargera du père alors.

Voix de Nicolas
Eh ! m'n'ami ... viens-tu ? ...

Jeanne
Ma v'la ! (Elle s'en va après avoir envoyé un baiser à Savinien)

_____ Scène 9e _____

Savinien (seul)
Me v'la endimanché (tirant une sacoche de cuir) J'ai mis tous mes écus là-dedans ... quelques gros sous et pas mal de cailloux. Tout ça sonne et fait un nombre, faut espérer que ça effraiera Cabochon. Ah ! ça mais où peut-il être et pourquoi qu'il voulait être tout seul ... ça m'intrigue ... ma foi en faisant un peu de

vacarme nous allons bien voir s'il arrivera (Il tape avec son baton) Holà ! Hoé ! au moulin ! ...
Comment ! n'y a donc pas un âne qui vive ici ... Eh ! les garçons ! Eh ! la meunière, hola ! Quelqu'un ! ...

Voix flutée (au dehors)
Voilà, voilà ! ...

_____ Scène 10e _____

Savinien Cabochon (en meunière)

Cabochon
__ n° 6 __ Couplets ____

Je suis la gentille meunière

Au cœur candide, aux yeux si doux
J'ai tout enfin pour être rosière
Je me porte bien, pas mal et vous ?
Trou ! là ! là ! là !
Trou ! là ! là ! là !
Trémoussez vous, trémoussez vous
Trémoussez vous et filez doux.

I
Plus blanc que ma blanche farine
Ou vant'mes bras, pour la douceur
Pas une marque de vaccine
A peine quequ'tâches de rousseurs
J'ai la poitrine délicate
Le teint ordinairement palôt
Mais un gros mot, m'rend écarlate
Et je soulève cent kilo
Je suis etc. etc.

II
Au bal champêtre où je butine
Comme l'abeille au sein des fleurs
Tous les garçons que je lutine
Sont éblouis par mes rondeurs et mes couleurs
Aussi légère quand je danse
Que lorsque je ne danse pas
J'imite à moi seul'la cadence
D'un régiment marquant le pas.
Je suis etc. etc.

~~~~~  
Savinien (à part)  
J'comprends son idée ! Elle es cocasse tout de même.

Cabochon (à part)  
Quelle chance d'avoir eu sous la main les effets à notre tante. Comme ça me va. Maintenant il ne sera plus tenté d'épouser.

Savinien  
Comme ça c'est vous qu'êtes la meunière.

Cabochon  
Mais dà oui ! Mais dà oui !

Savinien  
Eh ben ! ... j'avais entendu parler d'vous ... et dam en vous voyant faut pas qu'ça vous fache c'que j'vas vous dire au moins.

Cabochon  
Allez y donc, jeune homme.

Savinien  
Eh ben j'vous trouve encore plus à mon goût que je ne m'étais figuré.

Cabochon (interdit)  
Qui vous plaît ?

Savinien  
C'est vrai ça ! pourquoi qu'on épouse une femme ? C'est pour avoir une compagne qui vous aide dans la vie ! Et si au lieu d'vous aider elle est d'une taille à tout faire, ça n'en veut que mieux.

Cabochon  
Vous êtes ben honnête (à part) Eh ! bon j'ai joliment réussi ! ...

Savinien  
Aussi maintenant que j'vous ai vue, j'suis bien décidé à acheter le moulin à tout prix (il fait sonner sa sacoche)

Cabochon (à part)  
Pas de chance ! (haut) Certainement jeune homme, votre accueil est tout à fait ... là ... et je dirai même davantage ... mais j'suis une honnête fille et y a queques petites choses dont je dois vous avertir.

Savinien  
Avertissez meunière (il veut lui prendre la taille)

Cabochon  
Ah ! mais non, là ! à-t-on jamais vu ! ... a bas les mains ... D'abord et d'un ! ... j'vous répète que sans qu'ca en ait l'air j'suis d'une santé délicate ... Oh ! et nerveuse ... à la moindre émotion, je me pâme comme une carpe.

Savinien  
Ça fait rien ... j'aime l'poisson ! ...

Cabochon (à part)  
Pas de chance ! (haut) Faut vous dire d'ou ça vient ... dame on n'est pas parfait ... J'ai eu la malheureuse habitude de me griser quequefois !

Savinien  
Vous vous grisez ? ...

Cabochon  
C'est plus fort que moi ! et il m'en est resté des faiblesses c'qui ne m'empêche pas de recommencer.

Savinien  
Eh ben ! mais tant mieux ! moi aussi je m'grise plus souvent qu'à mon tour, nous n'aurons rien à nous reprocher.

Cabochon (à part)  
Pas de chance ! (haut) Tout ça voyez vous ça vient d'un gros chagrin que j'ai eu ... parceque ... n'en dites rien au moins ... vous savez c'que c'est qu'une jeunesse sans expérience ... il y a quequ's'années j'ai écouté un séducteur ...

Savinien  
Ah ! ah !

Cabochon  
Et il m'a plantée là ... n'avec z'un mioche.

Savinien  
Z'un mioche.

Cabochon  
Il a quatre ans à c't'heure ...

Savinien  
Sapristi !!! rien qu'ça m'déciderait ! ...

Cabochon  
Qui vous plaît.

Savinien  
Les enfants, c'est si difficile a élever en bas âge. En trouver un là tout d'suite d'quatre ans, c'est ça une occasion.

Cabochon (ahuri)  
Pas de chance ... (haut) mais alors ...

Savinien  
Alors ! il n'y a pas à dire, le moulin sera à moi avec la meunière quand il devrait m'en couter les yeux de la tête.

Cabochon  
Hapendant !

Savinien  
J'cours dare dare, chez le notaire.

Cabochon  
Chez le notaire ?

Savinien  
Adieu, meunière adorable ! femme enjoleuse ! ... Venus potagère !

Cabochon  
Mais écoutez donc ! ...

Savinien

J'n'écoute rien ! Adieu ! (Il l'embrasse rondement sur les deux joues, la repousse à lui faire perdre l'équilibre et s'en va.)

\_\_\_\_\_ Scène 11e \_\_\_\_\_

Cabochon.

Quelle malchance ! ... Quelle deveine ... Est-il Dieu possible ... d'avoir moins de réussite ! (il se demène avec une allure masculine) Eh ben ! moi aussi j'irai chez le notaire ... (il va pour sortir) Ah ! oui, mais, je peux pas y aller comme ça ! ... j'aurais l'air d'un mardi gras ! ... voyons ousque j'ai mis mes effets ... ah, je n'ai plus la tête à moi ...

\_\_\_\_\_ Scène 12e \_\_\_\_\_

Cabochon Nicolas

Nicolas (paraissant au fond, il est complètement gris) Ah ! pour du rude cidre ... c'était du rude cidre ! (apercevant Cabochon) Tiens ! une femme ! l'encolure de Tapotte.

Cabochon (à lui-même)

Je n'sais plus quel moyen imaginer ! (Nicolas lui prend la taille) Hein ? qui va là ?

Nicolas

Tapotte ! c'est-il donc toi !

Cabochon

Mon grédin d'fils ! Et dans quel état ! ... (Il le repousse)

Nicolas

Oh ! dis moi que t'es Tapotte.

Cabochon

Misérable tu ne me reconnais pas ! ...

Nicolas

Tiens ! c'est papa ! ah ! ben, il est joliment gentil en femme !

Cabochon

Va m'chercher mon habit dans la carriole ! (il ôte son corsage, son jupon reste en culotte et en manches de chemise)

Nicolas

De quoi ! de quoi ! il ne faut plus m'commander à c't'heure ... je sais mon affaire ! ...

Cabochon

Qu'est-ce qu'il chante !

Nicolas

Je suis majeur !

Cabochon

Majeur ! ... Patatra ! ...

Nicolas

Ah ! vous m'avez dit que les années ne comptaient pas quand n'y avait pas de pommes.

Cabochon

Mais certainement.

Nicolas

C'était une bourde ! et une pommée encore ... le p'tit m'a renseigné ...

Cabochon

Quelle journée d'malheur. Enfin ça n'est pas tout ça ! il faut aller chez le notaire ...

\_\_\_\_\_ Scène 13e \_\_\_\_\_

Les mêmes Jeanne (au fond)

Jeanne

Chez l'notaire ! il n'est plus temps !

Cabochon

Comment ça ?

Jeanne

Mon petit frère qui veut favoriser Rabajou a ameuté contre vous tous les gamins et tous les chiens du pays, et si vous sortez vous ne rentrerez qu'en morceaux.

Cabochon

Ah bah !

Nicolas

Ah ! mais, ça m'dégrise ! ça !

Jeanne

Et puis mon frère a dit qu'il allait venir pour vous assommer.

Cabochon

Nous assommer ?

Nicolas

Tous les deux ?

Jeanne

Il le ferait comme il l'a dit et le plus prudent serait de vous cacher.

Cabochon

Cachons nous alors.

Nicolas

Mais où ? mais où ?

Jeanne

Tenez. Dans ces sacs ! vla la nuit qui tombe, il ne vous verra point et j'lui dirai qu'vous êtes partis.

Cabochon  
All'est bonne fille !

Nicolas  
Oui ... pas gaie ... mais bonne fille.

Jeanne  
Depêchez vous ! j'crois que le v'la ! ... (ils se mettent dans les sacs) (imitant la voix de Jean)  
Ah ! cré croquin ! ah ! saperlotte  
Gare aux mollets de Cabochon.  
\_\_\_ (Voix de Jeanne)  
Ah ! mon Dieu ! vla que j'ressanglotte  
Quel mal ton fait, ces gens si bon.

Jeanne  
Tous les gamins sont à not'porte  
à les guetter pour tomber dessus.  
Ah !  
Tous les chiens vont leur faire escorte  
Ils sont bien sûrs d'être mordus !  
Ah !  
\_\_\_ Où sont donc les Cabochons ?  
\_\_\_ Mon frère  
\_\_\_ Avec moi pas de raison !  
\_\_\_ Que faire ?  
\_\_\_ Hola, pataud ici tout de suite  
Allons mon chien à leur poursuite  
N'leur laissons pas prendre la fuite  
Mords-les, pataud mords-les.  
Ouah ! ouah !  
Ah ! nous allons rire  
Pour les traquer nous somm's tous prêts  
Ouah ! ouah !  
Ah nous allons rire  
S'ils sont ici deux mots à leurs mollets  
\_\_\_ Ah ! mon frère attends ! ...  
\_\_\_ J'veux les mettre en marmelade  
Les r'tourner comme un'salade  
Ah les brigands  
\_\_\_ Les pauvres gens  
Ah ! mon frère attend  
\_\_\_ L'père surtout est bien malade  
Ah ! les brigands  
Ah ! les chenapans.  
Où donc etes vous ! Eh ! Cabochon !  
Repondez donc, tas d'cornichons.  
Eh ! Nicolas  
Eh ! gros bétail.  
(changeant de voix et allant d'un sac à l'autre)  
Ne dites rien ! ne bougez pas.

\_\_\_ Ensemble \_\_\_

Jeanne  
Ouah ! Ouah ! Ouah ! nous allons rire  
Rien qu'un mot à vos mollets  
Ouah, ouah ouah nous allons rire  
Pilli ici ! Tayan, mords les.

Les Cabochon  
Oh là là pour un Empire

Ne montrons pas nos mollets  
Oh là là, laissons les dire  
Cachons nous et cachons les.

Jeanne  
Ils sont partis - va t'faire laulaire  
Frère, écoute moi ! non ! Calme toi  
Il faut que je passe ma colère  
Sur quelque chose, n'importe sur quoi  
(Nicolas et Cabochon s'agitent avec frayeur dans leurs sacs)

Jeanne (auprès des sacs)  
Faites les morts, je vous l'conseille  
Ne bougez pas ! sur vous je veille  
(Reprenant la voix d'homme)  
\_\_\_ Ah ! les brigands qu'ils sont partis  
Je les aurais tous aplatis  
Tiens ! Tiens ! (il tape sur les sacs)  
\_\_\_ Finis  
Non ça m'amuse  
\_\_\_ Donne ce bâton ! non faut que j'luse  
\_\_\_ T'abîmes les sacs ! tiens ! tiens toujours !

Cabochon  
Eh bien j'en ai les eclaboussures.

Nicolas  
J'en attrape tout'les meurtrissures.

Jeanne (frappant)  
Tiens !

Cabochon  
Aïe !

Jeanne  
Tiens !

Nicolas  
Aïe ! ...

Les Cabochons  
au s'cours ! au s'cours

\_\_\_\_\_ Scène 14e \_\_\_\_\_

Les mêmes. Savinien.

Savinien (arrivant avec une lanterne)  
Victoire ! victoire ! j'v'nons d'chez l'notaire !  
l'moulin est à moi, n'y a plus à s'en dédire.

Jeanne (donnant un dernier coup de baton à chaque sac)  
Vous pouvez vous montrer n'y a plus de danger  
(Cabochon sort tout blanc de farine, Nicolas sort tout noir de charbon)

Nicolas  
Oh ! papa comme vous v'la fait !

Cabochon (regardant Nicolas)  
Et lui qui était gris ! le v'la noir.

Nicolas  
Ah ! papa, j'ai reçu tant d'tapes, que j'dois avoir plus de bleus que d'noirs ! ...

Jeanne (riant)  
Eh ! ben ça fait qu'vous en aurez vu d'toutes les couleurs.

Cabochon  
Tiens la v'la qui rit ! Oh ! ça et le p'tit frère quoi qu'il est devenu ?

Jeanne  
Le p'tit frère (reprenant la voix de Jean) Ah ! cré coquin Ah ! saperlotte ! il est avec Rabajou - n'avez plus peur de lui ? (Elle leur rit au nez)

Cabochon  
Ah ! tu t'es gaussé d'nous.

Savinien  
Un peu ! aussi ! je l'épouse et j'ai le moulin.

Cabochon  
Cristi ! ... que j'suis contrariré ! ...

Nicolas  
Moi maintenant que je suis majeur, j'épouserai Tapotte.

Cabochon  
Epouse là si ça te fais plaisir ! Qu'est-ce que je demande après tout, ton bonheur et ton bien pas aut'chose (à Jeanne) C'est égal, petite Jeanne, vous êtes une futée qui nous avez joliment mis dedans.

Jeanne  
Messieurs faut il rire  
Ou pleurer d'nouveau ?  
Payer d'un sourire  
Quelque doux bravos ?  
A vous de nous dire  
Ici votre avis  
Vous voyez comme je suis  
C'est selon le quart d'heure  
Ou je pleure, ou bien je ris  
Jeanne pleure  
Ah ! ah ! ah ! ah !  
Jeanne pleure  
Pour Jean qui rit  
Jeanne pleure  
Ah ! ah ! ah !  
Est-ce Jean qu'a l'plus d'esprit.

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_ Rideau \_\_